

## Musée de la ville de Nouméa : visite de l'exposition « La Première Guerre mondiale - Chroniques calédoniennes »

### Atelier 4. La vie à l'arrière, en Nouvelle-Calédonie, pendant la guerre

**Objectifs de l'activité :** - s'approprier les objets de la Première Guerre mondiale  
- travailler à partir des sources

**Mise en œuvre :** en fin de séquence, pendant une visite ou sinon documents reproduits pour une utilisation en classe

**Mode de travail :** élèves en autonomie, répartis en groupes, qui tournent sur les différents espaces du Musée

**Niveau :** 1<sup>ère</sup>

#### Une visite pendant laquelle les élèves, en autonomie, s'approprient les connaissances

*Objectifs :*

- 1) *Saisir et comprendre quelques-uns des aspects de la vie à l'arrière en Nouvelle-Calédonie pendant la Première Guerre mondiale*
- 2) *Distinguer les problématiques particulières (géographiques, sociales, politiques...) auxquelles est confrontée la Nouvelle-Calédonie pendant la durée du conflit*

*Objectifs méthodologiques :*

- 1) *Répondre à un questionnaire par groupe de deux ou trois élèves grâce à l'observation des éléments exposés dans les vitrines et les installations sur le chemin d'exposition*
- 2) *Savoir prélever les informations pertinentes et les mettre en relation*
- 3) *Être capable de construire une synthèse argumentée qui réponde à la question suivante : Comment les habitants vivent-ils le conflit depuis la colonie ?*
- 4) *Élaborer un compte rendu sur un support numérique de son choix*

#### Parties du programme concernées et pertinence de la visite

- En classe de Première L, ES, l'enseignement de la Première Guerre mondiale se déroule en 2 ou 3 séances, insérées dans le chapitre 1 consacré aux guerres mondiales et aux espoirs de paix, intégré au thème sur la guerre au XX<sup>ème</sup> siècle. Pour les classes de Première S, le temps imparti reste sensiblement le même, même s'il ne suit pas la même progression.

- La visite s'inscrit dans un processus commémoratif qui couvre la période 1914-1918 (1919) et associe dans une démarche mémorielle les différentes composantes de la société calédonienne.

#### Mise en pratique

1er temps :

- Visite au musée : les élèves évoluent par groupe de 2 ou de 3, munis d'un appareil photo, du questionnaire et se répartissent par ateliers.

- Les élèves sont invités à réaliser une synthèse argumentaire de leur visite qui réponde à la question suivante : Comment les habitants vivent-ils le conflit depuis la colonie ?

2ème temps :

En cours d'AP, en salle informatique, chaque groupe, élabore un travail de présentation sur un support numérique à présenter à la classe lors de la séance suivante.

## QUESTIONNAIRE :

### 1) Comment la Nouvelle-Calédonie contribue-t-elle à l'effort de guerre ?

- Mobilisation des citoyens libres et peu après engagement des sujets Kanak
- Réquisitions des ressources stratégiques (nickel, chrome) et des personnels afférents mais exportations interdites jusqu'en 1917 quand les États-Unis rentrent en guerre
- Approvisionnements alimentaires (boîte « Ouaco »)
- Mobilisation des associations calédoniennes pour l'envoi de colis

### 2) À quelles difficultés la Nouvelle-Calédonie et ses habitants sont-ils confrontés ?

- Pénurie alimentaire, hausse des prix
- Difficultés monétaires
- Absences d'hommes pour couvrir les tâches productives quotidiennes

### 3) a. D'après vous, quels sont les sujets de conversation des Calédoniens ?

- Le sort des engagés, répondre aux besoins quotidiens, la délinquance qui se développe faute de forces de police...

#### b. Les hommes abordent-ils des sujets plus spécifiques ?

- De ceux qui partent, qui partiront, qui ne partent pas (les « embusqués » !)

#### c. Les femmes vivent-elles le conflit de la même manière ?

- Les femmes souffrent de l'absence des hommes dans les stations, en tribus (obligées pour quelques-unes de venir s'employer en ville), d'assumer seules l'éducation des enfants, de maintenir le lien avec le front par une correspondance de soutien

### 4) a. De quel poids toutes ces difficultés ont-elles pu peser sur l'origine de la révolte kanak en 1917 ?

- Exacerbation liée aux pénuries, à l'absence des hommes au sein des tribus, privées de surcroît d'informations sur le rôle des engagés ...

#### b. Quelles sont les raisons bien plus profondes de la révolte kanak ?

- C'est le système colonial et les inégales conditions de vie liées à l'infériorité du statut d'indigénat qui suscite le mouvement d'insurrection.

Quelques  
Éléments  
de  
réponses  
attendus  
...

## Musée de la ville de Nouméa : visite de l'exposition « La Première Guerre mondiale - Chroniques calédoniennes »

### Atelier 4. La vie à l'arrière, en Nouvelle-Calédonie, pendant la guerre

Auteurs : Morgane CIFRA-LEFEUVRE, Ludovic POUX

**Objectifs de l'activité :**

- s'approprier les objets de la Première Guerre mondiale
- travailler à partir des sources

**Mise en œuvre :** en fin de séquence, pendant une visite ou sinon documents reproduits pour une utilisation en classe

**Mode de travail :** élèves en autonomie, répartis en groupes, qui tournent sur les différents espaces du Musée

**Niveau :** 3<sup>e</sup> (adaptation possible pour les primaires/ les lycéens)

L'élève doit découvrir l'espace 4 de l'exposition sur la Première Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie ; pour rendre ludique cette découverte, la proposition est la suivante :

« Imagine que tu dois collecter un certain nombre d'indices te permettant de recréer le quotidien d'un des personnages (voir feuille 2) calédoniens durant la Première Guerre mondiale ».

Le travail peut se dérouler en 2 temps :

#### PREMIER TEMPS : la visite au musée

1/ L'élève doit remplir un tableau « d'indices » ayant pour fil conducteur :

« À quelles difficultés se retrouve confrontée la Nouvelle-Calédonie durant la Première Guerre mondiale ? »  
(Annexe 1)

2/ L'élève est ensuite amené à réfléchir sur les causes de la révolte kanak de 1917 : il doit remplir un schéma logique causes/conséquences en s'aidant de phrases données par l'enseignant / la vitrine 31 (annexe 2)

#### DEUXIÈME TEMPS : la compréhension personnelle, le travail de rédaction

L'enseignant propose à ses élèves de répondre à la consigne suivante (en s'aidant des indices collectés sur leurs deux feuilles -vie quotidienne en Nouvelle-Calédonie / Révolte kanak de 1917) :

À partir des indices collectés, choisis ta « carte-personnage » (cf feuilles suivantes) et raconte le quotidien de ce personnage en Nouvelle-Calédonie, en utilisant des mots-clés pris dans au moins 3 cases de ton « tableau indices » (une vingtaine de lignes sont attendues). Le travail de rédaction donne lieu à une note / peut être présenté à la classe à l'oral ( ?)

Compétences du socle ciblées :

C1 : rédiger un texte structuré de manière autonome pour décrire/raconter/expliquer

C5 : relier des événements, des personnages, des périodes

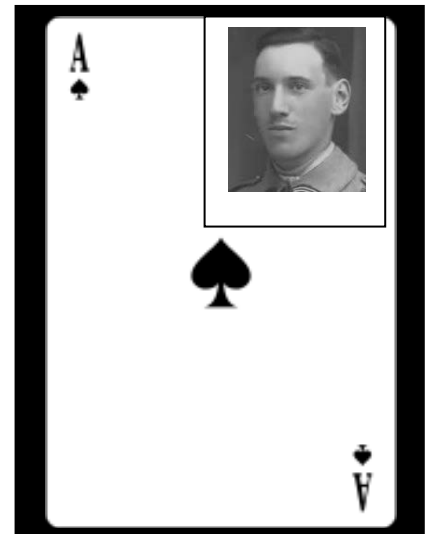
## POSSIBILITÉ pour la visite de l'exposition entière

Créer 4 ou 5 cartes-personnages : les élèves venant visiter l'exposition **tirent au sort une de ces cartes à l'entrée ; chaque carte va avec un questionnaire précis.**

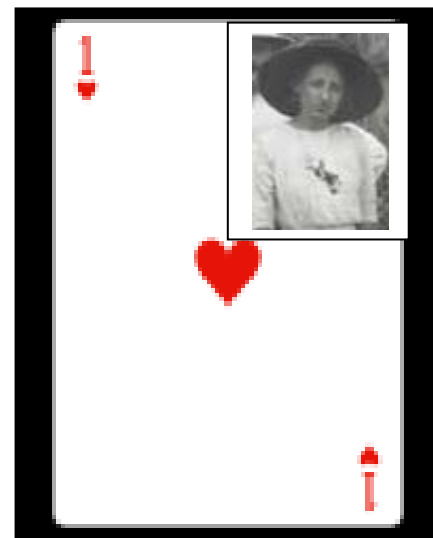
**L'idée est que le visiteur « se mette à la place de... » afin de suivre son « parcours » tout au long de l'exposition, tout en remplissant un questionnaire adapté à chaque personnage. Le professeur de la classe exploite les différents personnages lors du retour en classe.**

Exemple de « cartes-personnages » :

Je suis ouvrier calédonien : je vis la mobilisation, je décris mon déplacement/voyage jusqu'à la métropole ; j'arrive en France et je vais me battre sur les fronts ; on peut me suivre grâce à ma correspondance ; je connais les conditions de vie des tranchées....



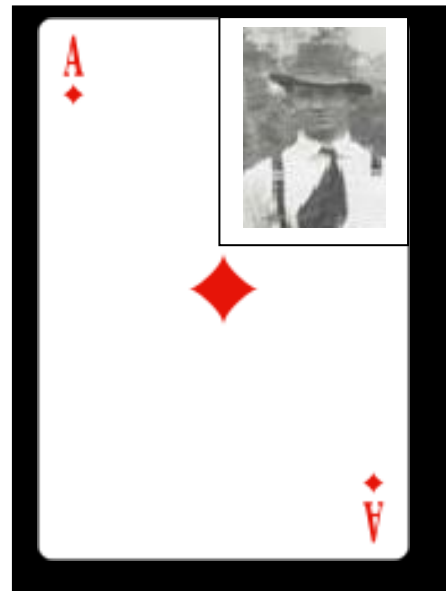
Je suis la femme d'un Calédonien parti au combat, je vis en brousse : je suis dans l'angoisse de la mobilisation des hommes, je suis triste, je vais essayer de l'aider au mieux durant son absence en participant à des œuvres de charité, je correspond, je lui confectionne des colis, j'attends son retour... en attendant, je m'adapte aux problèmes du quotidien. Je crains des rumeurs de révolte...



Je suis Kanak dans la région de Koné : la guerre ne me concerne pas au début (pourquoi...), je suis finalement « engagé », les hommes autour de moi commencent à évoquer leur ressentiment, je laisse ma femme et mes enfants et je connais leurs futures difficultés... je sais que certains d'entre nous préparent une révolte, je ne la verrai pas, je vais sur les fronts en métropole.



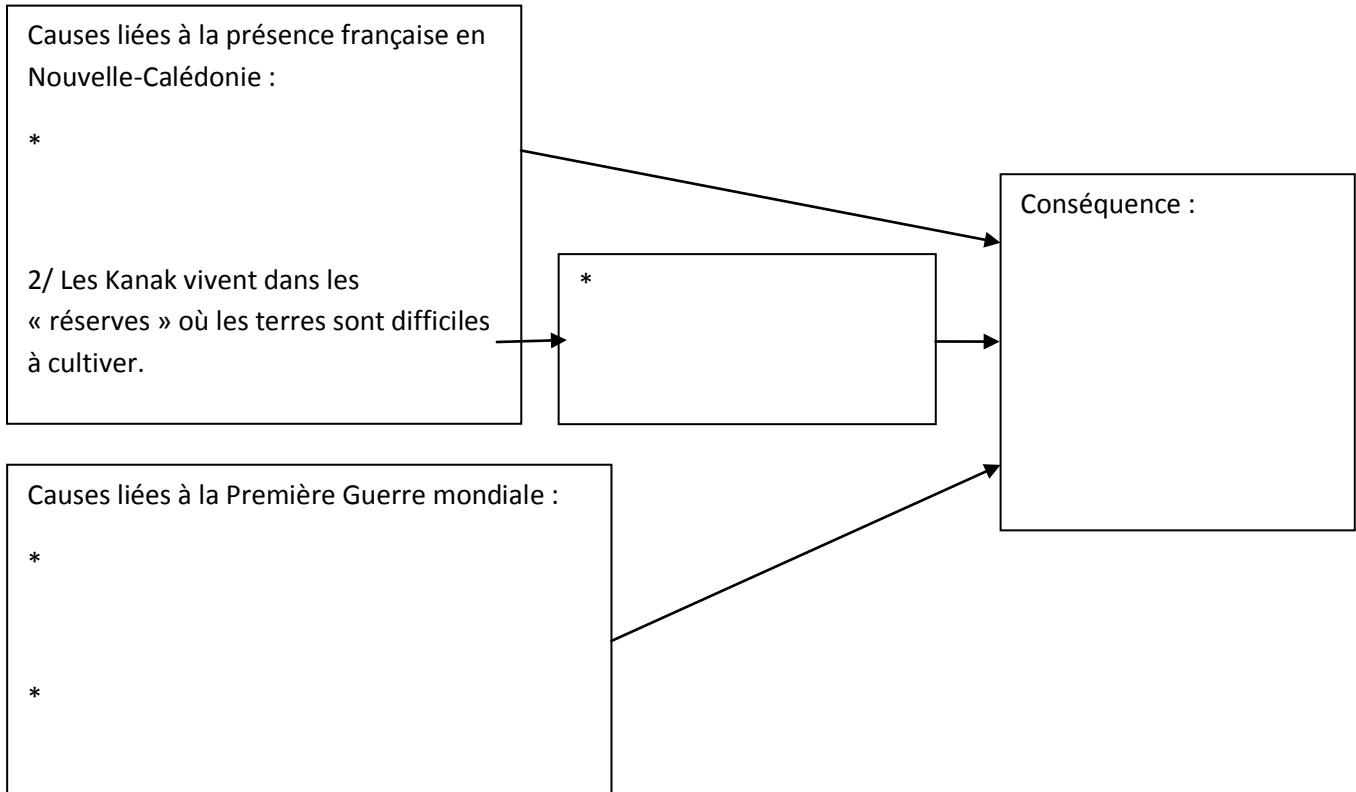
Je suis une personnalité importante de Nouméa, je travaille pour l'usine de Doniambo où j'ai un poste important ; j'ai « échappé » à la mobilisation ce qui peut provoquer certaines réactions de mes concitoyens ; je vois les femmes restées au pays attendre des nouvelles de leurs hommes, je suis confronté à la guerre moi aussi parce que mon activité à l'usine s'arrête pendant un temps, on tourne au ralenti ; je suis face aux difficultés financières, j'attends des jours meilleurs...



ANNEXE 1 : Tableau d'indices à collecter

THÈMES	INDICES COLLECTÉS
<p>Les difficultés de la vie quotidienne</p>	<p>Alimentation :</p> <p>Argent :</p> <p>Prix des produits :</p>
<p>Le rôle des femmes, à l'arrière, en Nouvelle-Calédonie</p>	<p>Les sentiments des femmes durant la guerre :</p> <p>1915 :</p> <p>1916 :</p> <p>1917 :</p> <p>1918 :</p> <p>Exemples d'actions menées par les femmes pour aider les hommes partis au combat :</p> <p>1/</p> <p>2/</p> <p>3/</p>
<p>La participation de la Nouvelle-Calédonie à l'effort de guerre</p>	<p>Aspect financier :</p> <p>Exemple de production d'un produit « local » envoyé sur les zones de fronts :</p> <p>L'exploitation minière :</p>
<p>La propagande et le sentiment patriotique au quotidien</p>	<p>Quels types de supports sont utilisés pour la propagande ?</p> <p>Donne deux exemples de phrases montrant à l'époque le « sentiment patriotique »</p> <p>Qui appelle-t-on « les embusqués » ? que leur reproche-t-on ?</p>

## COMPRENDRE LA RÉVOLTE KANAK DE 1917 (vitrine 31)



## Consigne :

Prendre connaissance des indices donnés dans les vitrines 30 mais surtout 31 puis compléter le schéma logique en vous aidant des expressions données :

- Dans les tribus, les femmes de tirailleurs sont en grande difficulté pour nourrir leurs enfants.
- L'armée et la gendarmerie sont presque absentes et les actes de petite délinquance deviennent fréquents.
- Recrutement abusif des tirailleurs dans les tribus.
- Révolte kanak de 1917.
- Non acceptation de la présence française.